

Remèdes né-
cessaires
quand elle est
opiniâtre.

Cependant cette Maladie devient quelquefois opiniâtre. Dans ce cas, il faut avoir recours à la saignée, aux ventouses, aux scarifications de la partie affectée, & aux autres moyens proposés contre la pleurésie vraie, art. IV du § I de ce Chapitre: ces remèdes, & l'usage des boissons nitrées & rafraîchissantes, manquent rarement de la guérir.

III.

De la Paraphrénésie, ou de l'inflammation du Diaphragme.

Rapport qui
existe entre
cette Maladie
& la Pleuré-
sie.

La paraphrénésie, ou l'inflammation du diaphragme, approche de si près de la pleurésie, & pour les symptômes & pour le traitement, qu'il est à peine nécessaire de la considérer comme une Maladie à part (6).

ARTICLE PREMIER.

Symptômes particuliers à la Paraphrénésie.

ELLE est accompagnée d'une fièvre très-aiguë, d'une douleur violente dans la partie affectée, qui en général augmente en toussant, en éternuant,

(6) Le diaphragme est un des organes de la respiration: il est recouvert par la plèvre du côté qui regarde la poitrine; il est donc plus ou moins affecté dans les maladies de cette partie du corps: c'est aussi pour cette raison que la paraphrénésie présente plus ou moins les symptômes qui caractérisent la pleurésie, & que M. BUCHAN dit, qu'en travaillant à guérir cette dernière, on guérit la première.

La paraphrénésie est une maladie très-aiguë & très-douloureuse, parce que le diaphragme, qui est d'une structure en partie tendineuse, est en outre fourni d'une très-grande quantité de nerfs: de là sa grande sensibilité, & la violence des symptômes que présentent les maladies dont il est affecté.

en respirant, en prenant des *alimens*, en allant à la garde-robe, en urinant, &c. Aussi le malade a-t-il la *respiration* courte : il respire du ventre, pour prévenir la *contraction* du *diaphragme* : il ne peut point dormir; sa *toux* est sèche; il a le *hoquet*, & souvent du *délire*. Le *rire sardonien*, ou plutôt une espèce de grimace involontaire, est un *symptôme* très-commun dans cette Maladie.

ARTICLE II.

Traitement de la Paraphrénésie.

DANS ce cas, on doit tout employer pour prévenir la *suppuration* du *diaphragme*; parce que, si ce malheur arrive, il est impossible de sauver le malade. Ce qu'on doit surtout prévenir dans cette Maladie.

Le régime & les remèdes sont, à tous égards, les mêmes que pour la *pleurésie*, exposés articles III & IV du § I de ce Chapitre.

Nous ajouterons seulement, que dans cette Maladie, les *lavemens émolliens* sont singulièrement utiles, parce qu'en relâchant les *intestins*, ils détournent l'humeur de la partie affectée. Nécessité des lavemens émolliens.

